

Intervention d'Evelyne FLEMING, chargée de mission de l'IA-DAASEN

Les fondements théoriques qui ont abouti à la lettre de cadrage pédagogique dans le 2nd degré

« En tant que chargée de mission de l'IA-DAASEN, il me revient d'assurer le pilotage et le suivi des classes bilingues dans le 2nd degré dans les collectivités d'outre-mer de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Toutefois, avant de piloter et de suivre, il a fallu, en 2016, réfléchir à un enseignement bilingue adapté à chaque territoire. Un challenge comme il en faut parfois dans une vie professionnelle ! J'ai puisé tout d'abord dans mon vécu scolaire saint-martinois étant moi-même enfant d'un père saint-martinois et d'une mère martiniquaise ayant eu la grande chance d'avoir suivi les cours « bilingues » mis en place par notre regrettée Madame Daniella JEFFRY qui n'est plus à présenter. Puis, mon expérience d'enseignante de français, d'espagnol et d'art dramatique m'a été particulièrement précieuse.

Au préalable, il était impératif de faire une étude de « terrain » ou plus exactement des « terrains » ce qui a impliqué de définir les profils d'élèves, de faire un état des lieux des forces vives, de prendre en considération les attentes politiques des collectivités de nos territoires et de trouver l'approche pédagogique adéquate.

La scolarité à Saint-Barthélemy est une scolarité très suivie par les parents, elle s'adresse à des élèves en grande majorité studieux, assidus et soucieux de réussir. Ils sont pour la plupart francophones et ont une maîtrise de la langue française considérable.

À Saint-Martin, les élèves baignent dans un environnement sociétal linguistique hors du commun et en parallèle dans un environnement scolaire où l'enseignement est dispensé en français. Les parents ne comprennent pas très bien comment fonctionne notre système scolaire, sont souvent incapables d'aider leurs enfants à apprendre et la barrière de la langue si elle n'est pas l'unique explication est en tout cas la principale. Au collège de Quartier d'Orléans plus précisément, nous avons, à cette époque, comptabilisé 82% d'élèves anglophones.

Les deux présidents de collectivités ont souhaité que leurs publics scolaires soient bilingues pour des raisons essentiellement économiques mais aussi pour des raisons identitaires...il n'est plus besoin de rappeler historiquement la place de l'anglais et du français dans ces deux îles.

Les personnels enseignants du collège Mireille Choisy étaient motivés par cette expérimentation mais demeuraient réalistes quant à leur incapacité à enseigner leurs disciplines en anglais. Un seul enseignant pouvait enseigner les Sciences et Vie de la Terre dans les deux langues mais demandait un accompagnement dans un premier temps. La

collectivité de Saint-Barthélemy était alors prête à financer les déplacements d'enseignants en provenance de Saint-Martin... ce qu'elle continue de faire.

En prenant en compte toutes ces considérations, l'enseignement bilingue à Saint-Barthélemy devait être progressif donc seules quelques disciplines choisies avec le chef d'établissement et ses équipes pédagogiques seront dispensées en français et en anglais selon une périodicité évolutive. Les collégiens du collège Mireille Choisy ont expérimenté et expérimentent encore un bilinguisme différé.

À Saint-Martin, les personnels bilingues c'est-à-dire maîtrisant le français et l'anglais étaient dispatchés dans plusieurs établissements. Il restait à savoir si les collègues quoique bilingues, étaient capables d'enseigner leurs disciplines dans ces deux langues. Une fois de plus, la volonté de contribuer à la réussite des élèves sera un élément moteur. Les arts plastiques, l'éducation physique et sportive, l'éducation musicale, l'histoire, la géographie, l'éducation morale et civique, les mathématiques, les sciences physiques, les sciences et vie de la terre, la technologie seront dès lors enseignées en français et en anglais à parité horaire. Les collégiens du collège de Quartier d'Orléans vont, à partir de cette année 2016, expérimenter un bilinguisme spontané.

Bilinguisme différé d'un côté et bilinguisme spontané de l'autre. Soit ! Cela nous permet de mettre en lumière un élément commun de comparaison, il s'agit dans ces deux cas d'un bilinguisme dominant car nous constatons un avantage d'une langue sur l'autre. Le bilinguisme équilibré c'est-à-dire celui qui définit une personne qui a le même niveau de connaissance des deux langues existe mais demeure très rare.

Tous les établissements du second degré y compris ceux qui n'étaient pas directement concernés par l'enseignement bilingue et encore aujourd'hui ont dû minutieusement jongler avec les emplois du temps des élèves mais aussi avec ceux des enseignants... ces derniers devant se rendre régulièrement à Saint-Barthélemy ou à Quartier d'Orléans. L'affectation des contractuels dans un établissement plutôt qu'un autre et si possible dès la rentrée sont tout autant de contraintes à gérer collectivement par les chefs d'établissement, la DPES (Division des Personnels Enseignants du Second degré) et l'IA-DAASEN. Les billets d'avion Saint-Martin/Saint-Barthélemy et retour font également l'objet d'une organisation pointue entre la collectivité de Saint-Barthélemy, l'agence de voyage et moi-même avec des heures de cours tributaires des horaires des avions.

Pour ce qui est des inscriptions des élèves, outre une autorisation parentale, l'élève souhaitant être inscrit dans une classe bilingue doit être autonome, doté de capacités organisationnelles et d'adaptation et ne point présenter de troubles cognitifs lourds. L'adhésion officielle des parents et de leurs enfants au collège de Quartier d'Orléans passe par la signature d'une charte. Pour l'année scolaire 2019/2020, Madame Marie-Joselyne ARNELL et moi-même avons croisé les résultats de l'évaluation académique de fin de CM2 en LV1 avec les résultats scolaires annuels de CM2 des élèves afin d'en dégager un profil scolaire tant en français qu'en anglais mais également un positionnement face à l'apprentissage en général.

La concertation au sein des équipes pédagogiques, au sein des équipes disciplinaires ou au sein des binômes qui concernent uniquement Saint-Barthélemy demeure incontournable et les professeurs de lettres et d'anglais même s'ils enseignent dans une seule langue restent deux piliers essentiels représentant les deux langues retenues pour ce bilinguisme et c'est autour de ces langues que gravitent toutes les autres disciplines. Les enseignants bénéficient d'une certaine liberté pédagogique leur permettant de définir le choix des apports de notions spécifiques dans une langue plutôt qu'une autre, le découpage visant à atteindre 50% de leur enseignement dans une langue tout en respectant une progression pédagogique officielle. Leurs évaluations peuvent comporter d'infimes parties en anglais. Les collègues du collège Quartier d'Orléans ont été à l'initiative d'un référentiel de compétences transversales comme l'a précédemment souligné le principal, Monsieur DOMICHARD. S'agissant de la construction des séquences pédagogiques, les exemples sont trop nombreux à énumérer mais sachez qu'un document de départ dans une langue peut faire l'objet d'une exploitation dans l'autre langue, qu'une séance peut être dispensée entièrement dans une langue ou dans les deux langues. Les trois premières années dites d'expérimentation, le rôle de deux référents « bilingues » a été déterminant aux côtés des enseignants : création de supports, suivis de projets etc. Les rôles des CDI ne sont pas négligeables et un travail reste à faire quant à leur approvisionnement en supports diversifiés spécifiques à un tel enseignement.

L'enseignement bilingue a abordé sa quatrième année dans ces deux collèges qui comptent respectivement une 6^{ème}, une 5^{ème}, une 4^{ème} et une 3^{ème}. L'expérimentation fait désormais partie du passé et en jetant un œil dans le rétroviseur, nous pouvons humblement affirmer avoir parcouru du chemin, la réconciliation avec notre institution est en voie de se concrétiser :

- La dimension linguistique est indéniable : elle s'étend à un éveil des collégiens de Saint-Martin dans les matières scientifiques et est source de valorisation pour les collégiens des deux collèges concernés par le bilinguisme. Alors que le français est la langue de départ et l'anglais, la langue cible pour les élèves de Saint-Barthélemy c'est le contraire qui prévaut pour ceux de Saint-Martin bien que ces derniers répondent d'une scolarité dans une école française, j'insiste sur ce point parce que la comparaison des deux approches didactiques est enrichissante, la compréhension de même que la production orale et écrite sont en nette amélioration. Le docteur et chercheur en linguistique, Monsieur Einar HAUGEN a bien dit « Le bilinguisme commence lorsque l'individu peut produire des énoncés ayant un sens dans une langue autre que sa langue maternelle ». Par exemple, les professeurs d'EPS ont instauré dès le départ un programme de rituels sur la base du lexique mis en situation et étroitement lié aux activités sportives. Les mots dits pivots vont jouer un rôle primordial car c'est autour d'eux que vont se construire de nombreux apprentissages mettant en jeu non seulement d'autres éléments lexicaux mais aussi de nombreuses structures syntaxiques que les élèves ne manqueront pas de retrouver dans d'autres actes langagiers. Cependant, la dimension linguistique

s'élargit également aux parents anglophones qui remercient l'École car ils peuvent enfin comprendre ce qui est enseigné à leurs progénitures.

- Les dimension comportementale et citoyenne sont à noter : courbe ascendante de l'assiduité, relations enseignants/élèves fondées sur le respect, meilleure estime de soi, acquisition d'un sens civique ouvert sur le monde et ouvert au monde, baisse considérable des sanctions, participation accrue à des projets fédérateurs du vivre ensemble ;
- La dimension culturelle est trop souvent oubliée ou minimisée : apprendre une langue ne peut écarter une dimension culturelle inhérente à celle-ci. Je ne peux m'empêcher de prendre l'exemple d'un collègue de mathématiques qui a su faire passer des notions de mesure en se basant sur le système métrique de l'autre langue. La valorisation ou revalorisation des élèves d'une part, en fonction de leur vécu quotidien et d'autre part, en fonction de la langue de scolarisation, a créé un stimulus intellectuel. En référence à Nelson Mandela, s'adresser aux élèves du collège de Quartier d'Orléans en français revenait jusqu'alors à parler à leur tête mais leur parler en anglais, c'est-à-dire dans leur langue, correspondait à parler à leur cœur ;
- La dimension pédagogique est soulignée par plusieurs collègues : ils parlent de remise en question par rapport à leur méthodologie, à leur pédagogie et à leurs appréhensions. Je citerai mot pour mot une collègue qui a fait partie de notre dispositif et qui enseigne actuellement au lycée Gerville Réache, Madame Iza BORDIN, « Les bénéfices d'enseigner dans un tel dispositif sont incommensurables. J'ai appris tellement de choses tant au niveau de ma discipline que de mes pratiques ! En effet, certains sujets mathématiques sont plus accessibles dans une autre langue. Enseigner une discipline comme les mathématiques en langue anglaise vous force à faire un travail de littéraire sur des sujets comme des résolutions de problèmes. J'y ai découvert là une clé que j'utiliserai avec tous mes élèves ».

Ces plus-values convergent bien évidemment vers des résultats scolaires en nette amélioration comme l'attestent le tableau des compétences du socle commun et/ou les diagrammes polaires des classes via Pro-Note.

Toutefois, notre ciel bleu ne l'est pas complètement et quelques nuages persistent. Nous ne pouvons ignorer que la formation des enseignants sur les deux territoires s'avère être un enjeu majeur pour l'avenir de cet enseignement et permettez-moi de saluer l'investissement de notre IA-IPR d'anglais, coordonnatrice des langues de l'académie Guadeloupe, Madame VIEILLOT, qui a toujours œuvré pour que nos deux territoires bénéficient de formations telles que la préparation à la DNL, contrairement à ce que vient de dire notre collègue de Saint-Barthélemy et le PAF en atteste. Je profite de cette opportunité qui m'est donnée aujourd'hui de souligner une nouvelle fois l'importance d'une coopération dans le domaine de l'éducation avec des voisins caribéens proches, coopération qui ne pourrait être que porteuse de solutions. Il suffirait d'étendre la main un peu plus vers le Nord pour travailler avec Anguilla ou vers le Sud pour mettre en synergie

nos plus values avec Sint Maarten...mais on pourrait aussi regarder vers l'Ouest car St Kitts est visible par beau temps. Soyons rassurés ! Espoir fait vivre dit-on. Monsieur l'IA-DAASEN a assisté la semaine dernière à une réunion technique quadripartite à Sint Maarten et tout le travail sur la coopération que nous avons mené en 2016 a été validé par ses homologues et est en voie d'évoluer. Nous devons patienter encore quelque peu. Nous sommes aussi en attente de la jonction 1^{er} et 2nd degrés lorsque les cohortes de CM2 vont intégrer la ou les 6^{èmes} de collège.

Je ne pourrai conclure sans vous faire un bref descriptif de l'évolution de deux cohortes. Tout d'abord la cohorte de la classe de 3^{ème} de Saint-Barthélemy qui a débuté en 6^{ème}. Ces mêmes élèves qui maintenant se sentent à l'aise par rapport à cet enseignement bilingue étaient littéralement en larmes en 6^{ème}, désireux d'abandonner car ils se disaient incapables de suivre les cours en anglais car ceux-ci allaient trop vite ou étaient au dessus de leurs compétences et qu'ils étaient voués à un échec scolaire annoncé.

Puis, la cohorte de la classe de 3^{ème} de Saint-Martin qui elle aussi a débuté en 6^{ème}. Ces élèves ne s'exprimaient qu'en anglais saint-martinois avec un refus ostentatoire de ne serait-ce qu'oser parler français et le professeur d'anglais avait du mal à leur inculquer l'anglais de scolarité, the standard English. Monsieur le recteur lors d'une de ses visites à Saint-Martin les a rencontrés alors qu'ils étaient en 4^{ème} et il a exprimé son étonnement. Ils ne s'exprimaient qu'en français. L'IA-DAASEN et deux inspecteurs généraux ont eu l'occasion d'assister à un cours de mathématiques de cette même 4^{ème} où les deux langues étaient sollicitées. Les élèves se sont exprimés aussi bien en français qu'en anglais laissant de côté leur anglais saint-martinois.

À l'issue de la 3^{ème}, fin de parcours en collège dans ce dispositif, ces élèves doivent être évalués et quitter leur collège avec un document attestant de leurs compétences. Nous y réfléchissons.

Mes derniers mots seront des mots de remerciements pour les équipes de direction des deux collèges et ce, depuis 2016 et tout particulièrement pour Monsieur Olivier GRÉAUX, principal adjoint du collège Mireille Choisy que j'ai si souvent sollicité, pour tous mes collègues de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin qui ont porté, soutenu, fait progresser cette innovation pédagogique sur nos territoires car sans eux, l'enseignement bilingue à l'aube de la quatrième année ne ferait pas l'objet de ce séminaire.

Merci de votre attention ! »